

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 6 FÉVRIER 2026 – 20H

# Musiques du temps et de la mémoire



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Felix Mendelsohn**

*Symphonie pour cordes n° 10*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Sérénade pour cordes op. 48*

**Edvard Grieg**

*Suite « Du temps de Holberg »*

**Arvo Pärt**

*Fratres*

**Orchestre du Conservatoire de Paris**

**Jordi Savall**, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Coproduction Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris,  
Philharmonie de Paris.

# Les œuvres

La musique orchestrale occupe une place importante dans le paysage sonore de l'Europe du Nord et de l'Est à partir du xix<sup>e</sup> siècle. Dans des œuvres dédiées tout spécialement à l'orchestre à cordes, Mendelssohn, Tchaïkovski, Grieg ou encore Arvo Pärt explorent toute la richesse sonore de cet effectif. Pour cela, ils jouent sur les effets produits par la résonance des instruments et créent des ambiances diverses, offrant des ouvertures à la fois vers des mondes intimes et vers le folklore populaire. Ce programme propose de silloner l'histoire de l'orchestre à cordes, en voyageant à travers différents pays entre 1823 et 1991.

## Felix Mendelssohn (1809-1847)

### *Symphonie pour cordes n° 10 en si mineur*

Adagio – Allegro – Più presto

Composition : 1823.

Durée : environ 11 minutes.

---

La *Symphonie pour cordes n° 10* est écrite en 1823, alors que Mendelssohn n'a que 14 ans. Cette précocité n'est pas due au hasard : très tôt, son père met à la disposition du jeune homme tout un orchestre. Véritable laboratoire musical, il peut y faire jouer ses premières compositions et se lancer dans des expériences orchestrales. Ses treize symphonies pour cordes, écrites entre 1821 et 1823, sont le fruit de ce contexte propice à son développement musical. À ses côtés se tient son professeur, Carl Friedrich Zelter, qui lui a transmis l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach, que Mendelssohn va coupler avec le style classique alors en vogue, celui de Mozart, Haydn et du premier Beethoven. Alors que les symphonies pour cordes de Mendelssohn sont habituellement divisées en trois mouvements, la *Dixième* (tout comme la *Treizième*) est composée d'un seul tenant. Elle s'ouvre sur une introduction lente aux allures de marche funèbre, méditative à certains égards. Les lignes mélodiques s'entremêlent pour créer une harmonie douloureuse,

contenue, qui gronde avant d'éclater dans une seconde partie s'ouvrant sur un thème fiévreux. S'ensuit une alternance avec une deuxième mélodie plus douce, avant que l'œuvre ne se conclue par une coda endiablée. Dans cette pièce, l'écriture de Mendelssohn, typiquement germanique, joue sur l'alliance des timbres afin de créer l'illusion d'entendre d'autres instruments que les cordes, comme des cors. Le compositeur suggère ainsi la présence d'un orchestre complet au sein du seul orchestre à cordes.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

## *Sérénade pour cordes en ut majeur op. 48*

1. Pezzo in forma di sonatina
2. Valse
3. Élégie
4. Finale (thème russe)

**Composition** : septembre-octobre 1880.

**Création** : octobre 1881, à Saint-Pétersbourg.

Durée : environ 32 minutes.

---

« Animée par une pulsion intérieure », comme le confie Tchaïkovski, cette suite pour orchestre est composée en 1880 alors qu'il sillonne les routes d'Europe. Dans cette œuvre, le compositeur remet le genre de la sérénade au goût du jour. C'est aussi un hommage à Mozart qui, avant lui, l'avait fait évoluer d'une musique traditionnellement nocturne vers une petite symphonie.

Au fil des quatre mouvements, Tchaïkovski imagine diverses atmosphères. Le premier, intitulé « morceau en forme de sonatine » [*Pezzo in forma di sonatina*], s'inspire du style classique viennois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il fait également référence à la musique de cour française par son ouverture solennelle, qui précède une partie plus dynamique. La *Valse* offre une mélodie légère empruntée à la chanson napolitaine *Voca voca*. L'*Élégie*, quant à elle, s'ouvre sur des harmonies contemplatives qui laissent place ensuite à une mélodie circulant entre les différents instruments de l'orchestre. Dans le finale, Tchaïkovski renoue avec une tradition de la symphonie russe en introduisant deux thèmes issus du folklore russe : *Kak po lugu zelyonomu* [Dans le pré] et *Pod yablonyu zelyonoyu* [Sous le pommier].

# Edvard Grieg (1843-1907)

## *Suite « Du temps de Holberg » op. 40*

1. Praeludium
2. Sarabande
3. Gavotte
4. Air
5. Rigaudon

**Composition** : juin-août 1884, pour la version piano ; version pour cordes achevée fin 1884 ou début 1885.

**Durée** : environ 20 minutes.

---

Témoin du renouveau de la sérénade dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la *Suite de Grieg* est composée en 1884. À l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'écrivain Ludvig Holberg, surnommé « le Molière scandinave », le compositeur lui rend hommage en pastichant le modèle de la suite de danse baroque. Pour autant, il se place volontairement dans une tradition française plutôt que norvégienne et organise son œuvre en cinq mouvements. Il affirme : « J'ai achevé ma *Suite Holberg* dans le style ancien, bon exercice pour cacher sa propre personnalité. Elle est aussi française qu'il le faut. » Le *Praeludium* ouvre cette suite par une chevauchée héroïque, marquée par un rythme de galop ne ressemblant en rien à la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle. La référence à la musique ancienne se manifeste à partir de la *Sarabande*, au caractère poétique et intérieur. La *Gavotte* imite une musette, sorte de cornemuse qui tient de longues notes dans le grave de l'orchestre. Au-dessus de celles-ci se déploie une mélodie au caractère populaire digne des plus grands violoneux. S'ensuit l'*Air*, une déploration poignante par sa mélodie douloreuse et ses harmonies riches et tendues. Cette mélancolie laisse place au *Rigaudon* final, dynamique et qui – quoi qu'en dise Grieg – rappelle bien plus les concertos italiens de Corelli que la musique française.

# Arvo Pärt

(né en 1935)

## *Fratres* – version pour cordes et percussions

Composition de la version originale : 1977.

Composition de la version pour cordes et percussions : 1991.

Durée : environ 12 minutes.

---

Composée en 1977, la pièce *Fratres* rend hommage à la fraternité qu'entretenait Arvo Pärt avec les membres de l'ensemble estonien Hortus Musicus [Jardin musical]. Cette œuvre a connu de nombreuses versions. La toute première laissait l'effectif à la libre imagination des interprètes. La version pour cordes et percussions est imaginée plus de vingt ans plus tard, en 1991.

Les graves de l'orchestre tiennent de longues notes au-dessus desquelles s'installe une mélodie méditative. Celle-ci parcourt une longue et large courbe qui donne une impression de temps suspendu. Une percussion ponctue cet entrelacement et participe à l'atmosphère mystique de l'œuvre. Par son caractère contemplatif, *Fratres* rappelle la musique sacrée, particulièrement médiévale, dont Arvo Pärt s'inspire abondamment. En référence à une petite cloche utilisée dans les basiliques, le tintinnabule, le compositeur nomme son style « tintinnabuli » : deux lignes mélodiques entrent en résonance. Quelque chose d'hypnotisant se passe, laissant le public suspendu entre concert et rituel.

Léa Ricard,  
étudiante du département Musicologie et analyse – Conservatoire de Paris

# Les compositeurs

## Felix Mendelssohn

Après des cours de musique dispensés par sa mère, distinguée pianiste, Felix Mendelssohn suit l'enseignement de Carl Friedrich Zelter. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bien-tôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. En 1826, il entre à l'université de Berlin, dont il sera diplômé en 1829. Le 11 mars de la même année, il dirige, avec l'aide de Zelter et le concours de l'acteur Eduard Devrient, la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Angleterre (il y retournera neuf fois et nombre de ses œuvres seront créées là-bas), l'Écosse, Vienne et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'ouverture *Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise » et « Italienne »* témoignent de ces impressions de voyage. Revenu à Berlin, Mendelssohn devient directeur de la musique à Düsseldorf en 1833. Nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig, il organise d'innombrables concerts, en collaboration avec l'Orchestre du Gewandhaus, mais aussi avec l'Opéra ou avec le chœur de l'église Saint-Thomas. En 1839, il crée la « Grande » *Symphonie en ut de Schubert*, mort dix ans plus tôt, dont Schumann vient

de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (divers recueils des *Lieder ohne Worte* [Romances sans paroles], mais aussi les *Variations sérieuses*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène (dont celle du *Songe d'une nuit d'été*) et de la musique religieuse. Mais l'inaboutissement de certains projets du monarque lui permet de retourner à Leipzig, où il fonde en 1843 le conservatoire. Il s'y entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur bien-aimée Fanny, morte en mai 1847. Avant même que l'œuvre ne soit créée en public, Mendelssohn meurt, en novembre de cette même année.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Pétersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (*n°s 1 à 3*), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une

homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazepa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

# Edvard Grieg

Né à Bergen (Norvège) en 1843, Edvard Grieg grandit dans un environnement musical. Il commence l'étude du piano auprès de sa mère avant de se perfectionner au conservatoire de Leipzig, sur les conseils du violoniste norvégien Ole Bull. Après quatre ans d'études, il rentre à Bergen où il donne son premier concert en 1862. Un an plus tard, il se rend à Copenhague et rencontre son compatriote Rikard Nordraak ainsi que les compositeurs danois Christian Horneman et Gottfred Matthison-Hansen, avec lesquels il crée le groupe Euterpe qui vise à promouvoir la musique scandinave. De retour en Norvège en 1866, il s'installe à Christiania (aujourd'hui Oslo), où il fonde l'Académie norvégienne de musique, à travers laquelle il poursuit sa lutte pour le développement d'un art national. Durant cette période, il s'intéresse de près aux musiques

traditionnelles de son pays, dont s'inspirent ses compositions, qu'il s'agisse d'arrangements de chansons et de mélodies (comme dans ses *Vingt-cinq Chants et danses populaires norvégiens* op. 17, 1869), ou de danses intégrées à de grandes pages orchestrales comme dans son chef-d'œuvre *Peer Gynt*. À partir de 1874, il peut composer librement, ses revenus étant assurés par une rente annuelle du gouvernement. Sa vie est alors rythmée par de multiples tournées dans toute l'Europe, tant comme chef d'orchestre que comme pianiste, lors desquelles il interprète sa propre musique. La renommée de Grieg fut telle qu'il reçut de nombreuses distinctions : membre de l'Institut de France (1891), il fut aussi docteur honoris causa des universités de Cambridge (1893) et d'Oxford (1906). Il meurt en septembre 1907 dans sa ville natale.

# Arvo Pärt

Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt commence sa carrière sous le régime communiste. En 1963, il est lauréat du concours des jeunes compositeurs d'URSS. Influencé par les néo-classiques, il passe par différentes phases : dodécaphonisme, sérialisme, collages. Attiré par la musique sacrée – ce qui est mal vu par le régime –, Arvo Pärt entre dans une nouvelle phase créative qui le conduit à la composition du *Credo* et de la *Symphonie n° 3*. En dépit de la censure, il poursuit ses recherches et aboutit à un style personnel qu'il nomme « tintinnabuli », terme dérivé du latin qui évoque le jeu de cloches présent dans ses compositions. *Cantus in memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*, *Tabula rasa* et *Spiegel im Spiegel* – œuvres d'inspiration médiévale – voient le jour entre 1977 et 1978.

Exilé à Vienne puis à Berlin, Arvo Pärt est édité

par ECM, qui publie ses travaux comme *Passio* ou *Te Deum*. Sa notoriété grandissante attire les amateurs de musique new age ou minimalistes. Dans les années 2000, le compositeur retourne en Estonie où il continue d'enrichir une œuvre jouée partout dans le monde avec *The Deer's Cry* et la *Symphonie n° 4* (2008) puis *Adam's Lament* (2012). Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques ; elles suscitent l'admiration d'artistes tels que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Le Centre Arvo Pärt, créé à Laulasmaa, aux environs de Tallinn, par la famille Pärt, a été ouvert au public en octobre 2018.

# Les interprètes

## Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, qu'il interprète sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique ancienne. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). En 2018, il a créé Orpheus 21, un ensemble musical composé de musiciens professionnels migrants et réfugiés de la Méditerranée. En 2023, il a fondé Les Musiciennes du Concert des Nations, un orchestre exclusivement féminin spécialisé dans le répertoire baroque. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia

Vox démontrent que la musique ancienne intéresse un large public. Jordi Savall a enregistré et édité plus de deux cent trente disques de musique médiévale, renaissance, baroque et classique, avec une attention particulière au patrimoine hispanique et méditerranéen. En 2020, pour le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé et enregistré, à la tête du Concert des Nations, l'intégrale des symphonies du compositeur. En 2008, il a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix dans le cadre du programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Il est docteur honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur, le prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la médaille d'or de la généralité de Catalogne et le prix musical Léonie-Sonning.

# Orchestre du Conservatoire de Paris

Fondé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, actuellement dirigé par Émilie Delorme, est le premier

établissement public français pour la transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée

de ses professeurs et anciens étudiants en font une référence internationale. Le Conservatoire mène une politique ambitieuse de création, de recherche et d'ouverture aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous. Le Conservatoire trouve ainsi naturellement sa place dans l'archipel formé avec la Philharmonie de Paris et la Cité de la musique, la Villette et le Centre national de la danse (CND), où création, interprétation, recherche et transmission se mêlent pour constituer un ensemble unique en Europe. La pratique de l'orchestre est

inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les étudiant·es sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 la Société des concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris. L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de trois cent cinquante instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique.

#### **Violons I**

Gandhi Saad, *violon solo*  
Chloé Roussev  
Eugénie Le Faure  
Rubens Gensane  
Matthieu Perraud  
Clothilde Waingarten  
Paulina Zadlo  
Lou Veilhan-Patou

Elsa Mesnier  
Emilie Moreau  
Morgane Plassard  
Silas Haarder

#### **Violons II**

Kanji Nakanishi, *chef d'attaque*  
Marie-Anaëlle d'Oliveira  
Daniel Neuburger

#### Alexandre Bouchard

Lou-Lys Bourdaud  
Arthur Legros  
Anselot Brun-Jaffrès  
Alexandre Chete  
Viola Meisl  
Henry Cattenoz

#### **Altos**

Coline Moreau, *cheffe d'attaque*  
Gaëtane Regis-Terrel  
Bénédicte Leclerc  
Lydie Exbrayat  
Ivan Valem

#### Siah Park

Iris Lefèvre-Perriot  
Maurice Thérion

#### **Violoncelles**

Élise Comte, *cheffe d'attaque*  
Alexandre Frochot  
Pauline Fritz  
Alice Cappelletti  
Miho Pascal  
Lise Declerck  
François Rogué

#### **Contrebasses**

Iris Plaisance, *cheffe d'attaque*  
Charles Thuillier  
Matteo Cambon  
Milo Marchès-Saury

#### **Percussions**

Matteo Sausse

Mauro Lopes, *assistant de préparation*

***Restaurant bistrotonomique***  
***sur le rooftop de la Philharmonie de Paris***  
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack  
***du mercredi au samedi***  
***de 18h à 23h***

*et les soirs de concert*  
***Happy Hour dès 17h***

*Offrez-vous une parenthèse gourmande !*

Réservez conseillée :  
[restaurant-lenvol-philharmonie.fr](http://restaurant-lenvol-philharmonie.fr) ou via TheFork  
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVO L  
imaginé par Thibaut Spiwack

**LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS**  
**REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES**

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**

PHE  
PARTS HOLDING ENERGY



**- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -**  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

**- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -**  
et sa présidente Caroline Guillaumin

**- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -**  
et leur président Jean Bouquot

**- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot

**- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

**- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -**  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

**- LE CERCLE DÉMOS -**  
et son président Nicolas Dufourcq

**- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -**  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

**- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -**  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts  
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

